

.....

PAUL TRIQUET, LES 50 ANS DE SA CROIX VICTORIA

PAR ROCH BELZILE

Le 15 décembre 1943, une compagnie du Royal 22^e reçoit l'ordre de traverser le ravin, en face de Casa Berardi, et de s'approprier cet endroit. Cette compagnie, soutenue par un escadron de chars canadiens, est commandée par nul autre que le capitaine Paul Triquet.

Dès le début, nombre de difficultés se pointent à l'horizon. Le ravin est défendu par une multitude d'Allemands qui alimentent un feu continu de mitrailleuses et de mortiers en direction de la compagnie qui approche. Le résultat ne se fait pas attendre : tous les officiers ainsi que 50 pour cent des hommes de la compagnie sont tués ou blessés.

Méprisant l'ennemi avec panache et de façon superbe, le major Triquet, disant à ses hommes : «*Ne vous occupez pas d'eux : ils ne savent pas tirer*», s'empresse de réorganiser le peu d'homme qu'il lui reste. Mais bientôt, il doit se rendre à l'évidence : l'ennemi est partout. Que ce soit devant, derrière ou sur les flancs. Triquet décide alors que le seul endroit qui puisse être sûr est Casa Berardi, l'objectif ultime. Il s'élançe donc en avant, suivi de ses hommes, pour éreinter la résistance opiniâtre de l'ennemi. Cette action a pour résultat de réduire au silence plusieurs nids de mitrailleuses ainsi que de détruire quatre chars ennemis.

Mais les Allemands offrent une défense vigoureuse et déterminée. Le capitaine Triquet et sa compagnie, en étroite collaboration avec les chars d'assaut, réussissent malgré tout à avancer jusque dans la banlieue de Casa Berardi. Le capitaine voit alors ses forces réduites à deux sergents et 15 hommes. Prévoyant une contre-attaque, il réorganise ses maigres effectifs afin d'être en mesure de prendre une position de défense autour des tanks et passe le mot d'ordre suivant : «*Ils ne passeront pas*».

Comme prévue, la contre-attaque ennemie appuyée de chars d'assaut est immédiatement déclenchée. Ignorant le feu nourri de l'ennemi, le capitaine Triquet dirige la défense en encourageant ses hommes, se montrant partout à la fois. Triquet abat lui-même plusieurs ennemis en utilisant toutes les armes qu'il peut trouver.

Cette contre-attaque ainsi que celles qui suivent sont repoussées par l'ennemi mais au prix de sévères pertes. Le capitaine Triquet et sa petite troupe tiennent bon devant des forces nettement supérieures jusqu'à ce que le reste du bataillon prenne Casa Berardi et vienne le remplacer, le lendemain.

Tout au long de cet engagement, le capitaine Triquet est partout à la fois, montrant un courage et un entrain magnifique. On le voit partout où la bataille est la plus acharnée afin d'encourager ses hommes et d'organiser la défense. Son mépris complet du danger, son entrain et son infatigable dévotion au devoir sont une source d'inspiration constante pour les hommes qui restent.

C'est grâce à Paul Triquet que le hameau de Casa Berardi fut pris et que l'attaque sur l'important carrefour fut rendue possible.

CROIX VICTORIA

La croix Victoria représente la plus haute distinction militaire britannique. En 1856, la Reine Victoria créait cette décoration pour récompenser les actes de bravoure exceptionnels accomplis par les soldats lors de la guerre de Crimée.

Seuls trois francophones ont reçu ce symbole de courage et du dépassement qu'est la croix Victoria : le caporal Joseph Keable V.C., M.M., le lieutenant Jean Brillant V.C., M.C. et le Bgén. Paul Triquet V.C., C.D.

Voyez l'exposition Paul Triquet, les 50 ans de sa croix Victoria. Découvrez ce héros bien de chez nous. Vidéos, photos, costumes, articles de journaux, laminés. Au fort Ingall de Cabano du 24 juin au 4 septembre. Tous les jours de 9h30 à 18h00. Fort Ingall, 81, Caldwell, Cabano. 418-854-2375.



Paul Triquet, seul Canadien-français à avoir reçu la croix Victoria lors de la 2^e Guerre mondiale.